



Conjoncture agricole

n°18 - juin 2017

Grandes cultures

Premières moissons : une avance inédite

Au mois de juin, les cours du blé tendre et de l'orge subissent des variations liées à l'évolution des conditions météorologiques et aux retours d'information du terrain suite au début des moissons. En début de mois, la tendance est plutôt orientée à la hausse car le déficit hydrique semble affecter les cultures à l'ouest de l'Europe et les blés aux USA souffrent d'un excès d'humidité. De même, la Russie abaisse ses prévisions de récolte en blé. Durant la dernière décade, un repli des cours s'amorce. En effet, les craintes des dégâts causés par la canicule en France sont compensées par des perspectives de récolte satisfaisantes sur le reste de l'Europe. De plus, les chantiers de récolte en orges qui ont débuté avec une précocité d'une dizaine de jours laissent entrevoir des rendements plutôt satisfaisants bien qu'hétérogènes et des qualités qualifiées de bonnes à très bonnes.

Etat des cultures en région

Globalement, le réseau Céré'Obs constate une accélération du cycle de maturation des céréales. Alors que l'épiaison s'est déroulée à une date normale, la récolte est avancée de deux à trois semaines.

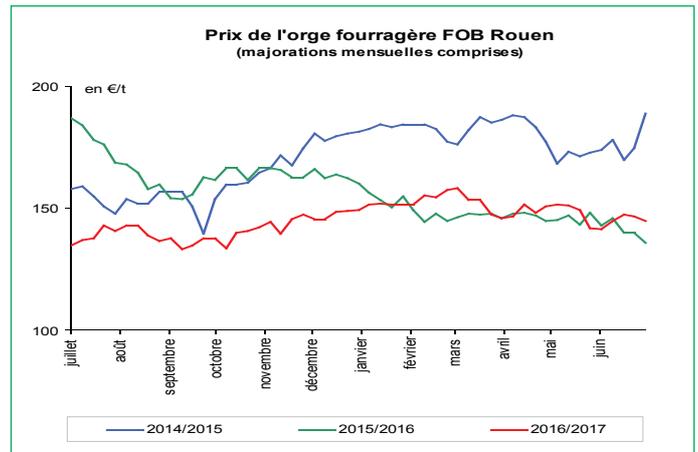
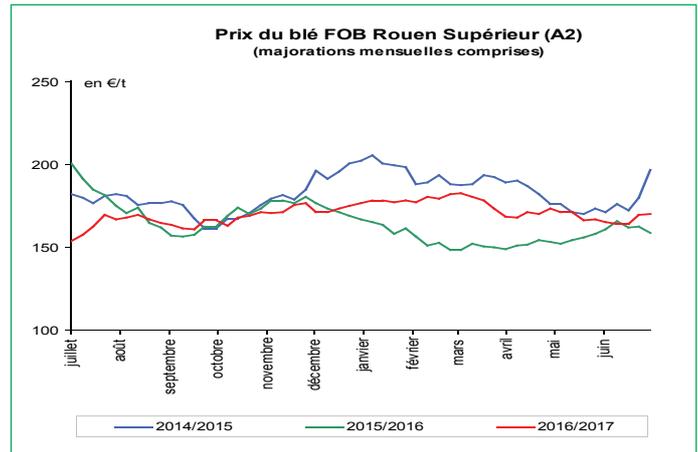
Orges : la moisson de l'orge d'hiver a commencé vers le 20 juin avec trois semaines d'avance par rapport à 2016. Selon les premières informations des coopératives et du négoce, l'impact de la sécheresse est neutre sur les escourgeons. Les rendements sont corrects mais caractérisés par une forte hétérogénéité.

Blé : le coup de chaud intervenu fin juin interpelle agriculteurs et techniciens. Selon de multiples facteurs (pluviométrie, date de semis, état de maturité), le rendement de la parcelle sera plus ou moins affecté par ces conditions météorologiques. La récolte en avance de 15 jours promet d'être hétérogène, mais la qualité du grain peut réserver de bonnes surprises.

Colza : les colzas sont beaux et bien implantés. Le remplissage des siliques est très bon. Les résultats s'annoncent prometteurs.

Betterave : les fortes chaleurs favorisent le développement foliaire des betteraves. Le stress hydrique n'est ressenti que dans les sols les plus légers soit dans environ 20 % des terres régionales.

Pomme de terre : la tubérisation est correcte fin juin et la pression du mildiou faible. D'après les techniciens, la sécheresse de printemps a faiblement impacté le rendement mais la pluie est attendue, car c'est en juillet et en août que les kilos se forment.



Source : cotations FranceAgriMer

Cultures Hauts-de-France	estim. 2017 (*)		rappel 2016	
	surf. (ha)	rdt (q)	surf. (ha)	rdt (q)
blé tendre	820 800	84	836 300	58
orge et escourgeon	166 700	77	179 100	59
maïs grain	41 100		47 400	66
colza	155 000	38	161 300	32
fêverole	9 800	40	12 200	35
pois protéagineux	25 100	40	26 400	29
pomme de terre de cons.	86 000		82 000	404
betterave industrielle	238 100		195 600	844
maïs fourrage et ensilage	104 700		106 800	138

Source : Agreste - conjoncture grandes cultures

(*) Estimation SRISE au 30/06/17 et ajustement par CRC du 07/07/17



Viande bovine

Stabilité des cotations

Offre et demande sont à l'équilibre en ce mois de juin. Le cours de la vache P qui progressait depuis le début d'année semble avoir atteint un plafond à 2,95 € le kilo. Les autres catégories de bovins présentent des cotations d'une stabilité remarquable.

Tendances au mois de juin 2017 :

Vaches R : en légère baisse

Vaches P : quasi stabilité

Jeunes bovins U : stabilité

Abattages			cumul jan.-mai	
	avr. 2017	mai 2017	2017	2017/2016
en tonnes				
Gros bovins	7 608	8 463	39 179	- 0,5%
<i>dont vaches</i>	<i>2 630</i>	<i>2 941</i>	<i>15 088</i>	<i>NS</i>
<i> génisses</i>	<i>1 300</i>	<i>1 275</i>	<i>6 136</i>	<i>NS</i>
<i> bovins mâles de 12 mois et plus</i>	<i>3 681</i>	<i>4 247</i>	<i>17 955</i>	<i>NS</i>
Veaux	199	256	1 090	+ 9%
Ovins	123	110	426	- 14%
Porcins	4 238	4 640	22 652	+ 2%
<i>dont porcs charcutiers</i>	<i>4 068</i>	<i>4 428</i>	<i>21 729</i>	<i>+ 1%</i>

Source : Agreste Hauts-de-France - abatt. de gros animaux

NS : non significatif. Le changement de méthode de collecte de l'information a modifié la répartition entre les catégories du cheptel bovin et ne permet donc pas de comparer avec les abattages de 2016.

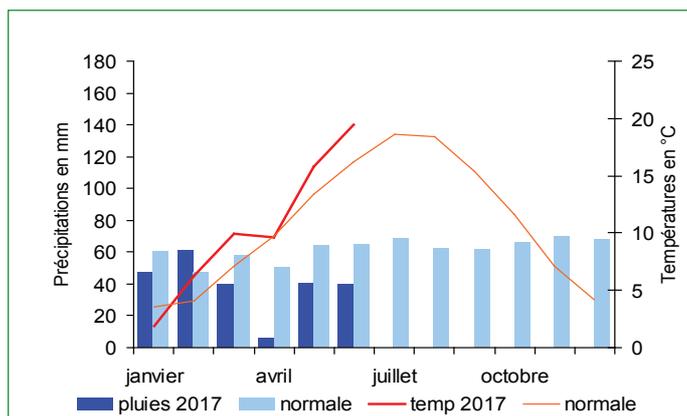
Météorologie

Pic de température

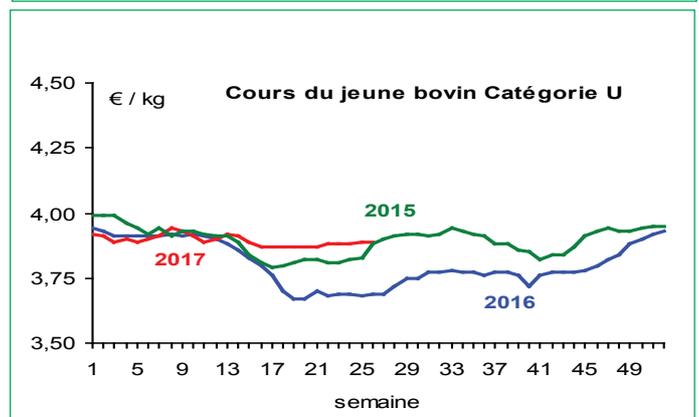
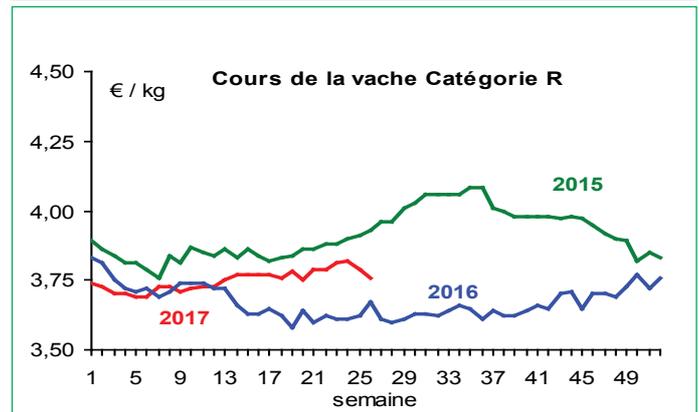
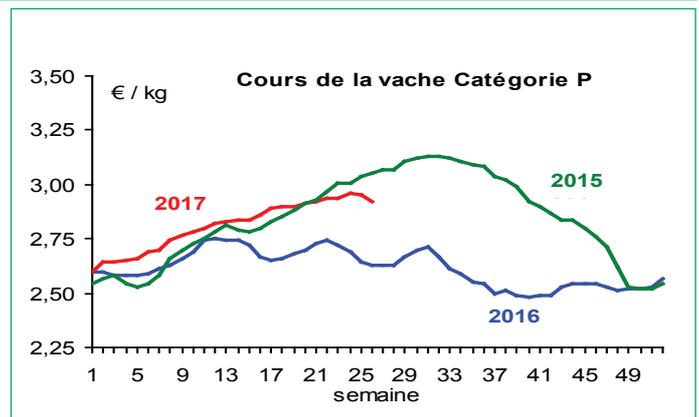
Du 14 au 22 juin, la région a connu un épisode de fortes chaleurs. Durant cette période, le thermomètre a dépassé chaque jour 26°C avec un pic au-dessus de 34°C le 21 juin. En moyenne, la température est de 3°C supérieure à la normale.

La pluviométrie mensuelle est déficitaire. Le cumul des précipitations atteint environ 40 mm, soit les deux-tiers de la normale. Tombée essentiellement sous forme orageuse, concentrée sur quelques jours, ce n'est pas une eau très bénéfique aux cultures.

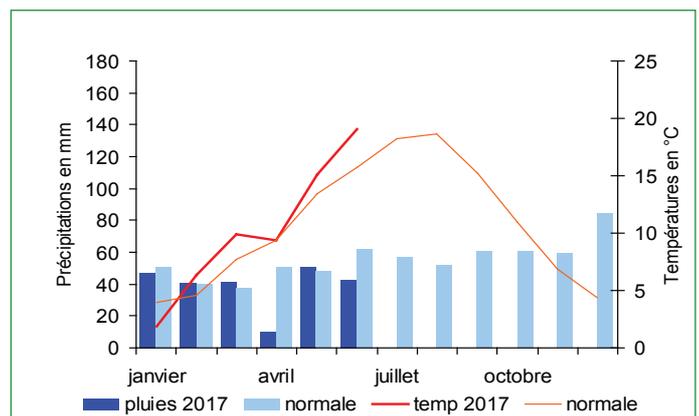
Si cette météorologie présente des points positifs en terme de moindre pression des maladies cryptogamiques, la sécheresse et la canicule font peser un risque de perte de rendement sur certaines grandes cultures et de baisse de production fourragère. Le bilan après récolte permettra d'en mesurer l'impact.



Source : MétéoFrance - station météo de Lille-Lesquin (Nord)



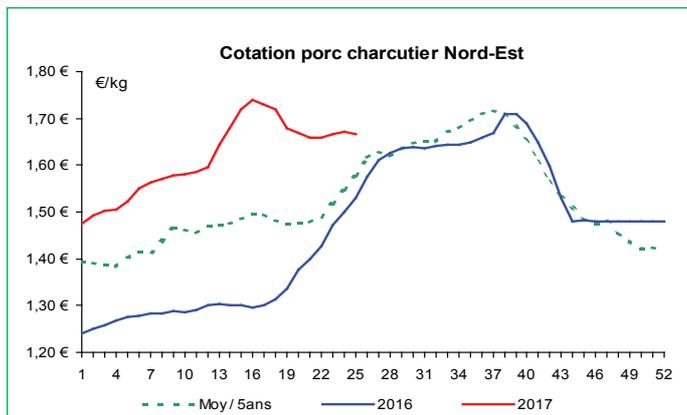
Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



Source : MétéoFrance - station météo de Amiens-Glisy (Somme)

Viande porcine

Un marché actif

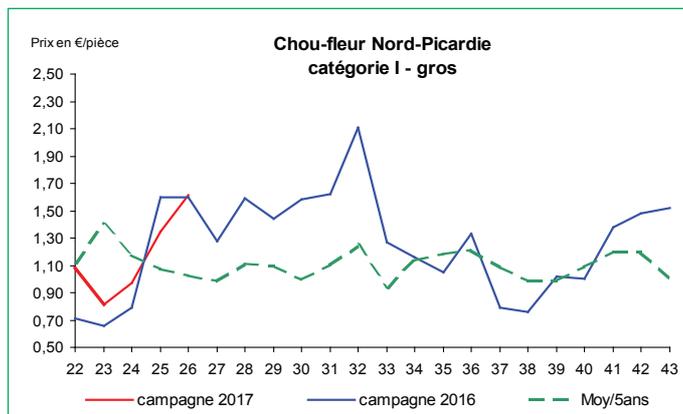


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

A 1,67 € le kilo, le prix du porc charcutier est stable depuis la seconde semaine de mai. Fin juin, l'écart avec l'année 2016 représente 14 centimes, soit une amélioration relative de 9%. Cette situation reflète un marché dynamique et équilibré. Sur le marché intérieur, la demande en produit estival (barbecue) est active, soutenue par un climat propice. La fin de l'année scolaire, et de la restauration collective qui s'y rattache, atténue cette tendance.

Chou-fleur

Démarrage compliqué, la suite plus favorable

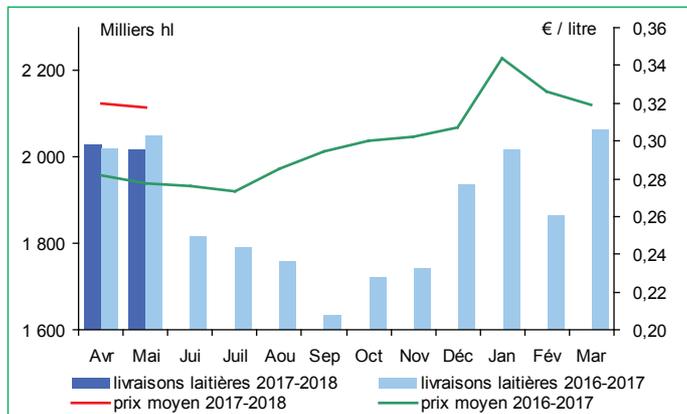


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

La campagne de chou-fleur des Hauts-de-France débute autour du 20 mai. Avec l'effet de la chaleur, un pic de production intervient brutalement durant la première quinzaine de juin. Trois semaines de plantations arrivent concomitamment sur le marché. Le prix du chou-fleur fléchit nettement ; des opérations de retrait sont mises en oeuvre. Passé ce cap compliqué, le commerce du chou-fleur retrouve un équilibre. Les conditions météorologiques facilitent le ramassage et les producteurs sont très satisfaits de la qualité des choux-fleurs cette année.

Lait

La collecte en retrait



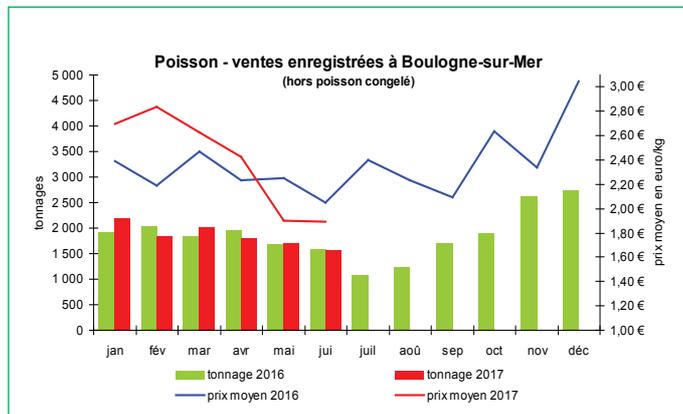
Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 24/05/2017

En mai 2017, la collecte laitière régionale est en retrait d'environ 1,6 % par rapport à mai 2016. Depuis le début de l'année, le recul s'élève à 2 %. Par comparaison, la collecte nationale baisse de 3 %.

Le prix moyen payé au producteur atteint 318 euros en mai, soit 2 euros de moins qu'en avril, mais une amélioration de 41 euros par rapport à mai 2016. Le prix du beurre est au plus haut mais les cours de la poudre de lait peinent à se redresser.

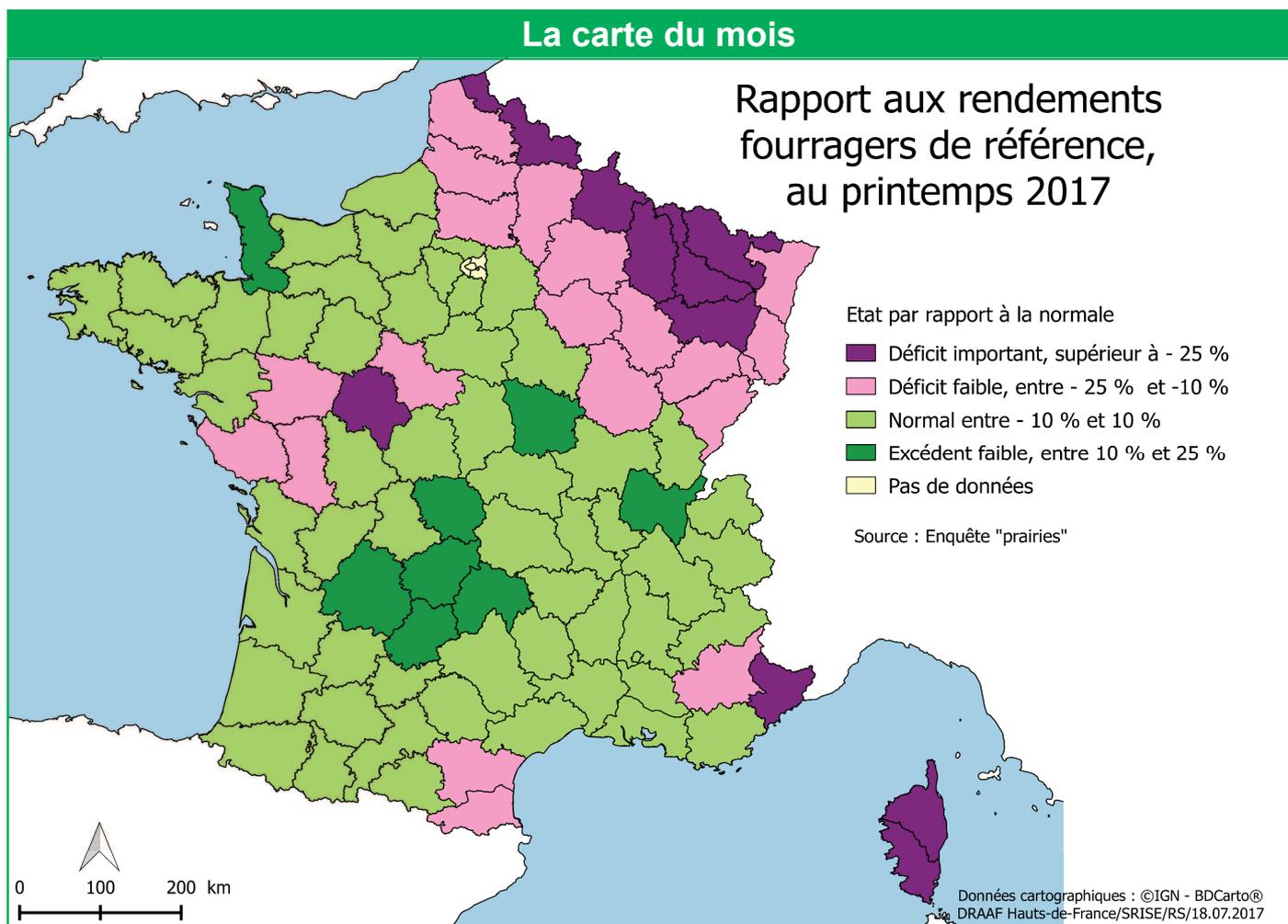
Produits de la mer

Un commerce en manque de dynamisme



Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer

Les volumes de produits de la mer débarqués à Boulogne-sur-Mer sont relativement modestes. Les trois espèces les mieux représentées sont le merlan, le maquereau et le lieu noir. La saison du rouget-barbet pêché sur les côtes boulonnaises démarre à la grande satisfaction des professionnels de la filière. Cependant, la faible diversité des prises et le niveau des cours au cadran ne permettent pas de dynamiser l'activité des mareyeurs. Avec la hausse des températures, le commerce s'oriente vers les produits à griller.



Une production fourragère globalement déficitaire au printemps

Les estimations de la production fourragère de printemps réalisées par les services statistiques du ministère de l'Agriculture (Agreste) mettent en évidence une situation globalement déficitaire dans la région Hauts-de-France comparée à une pousse moyenne de l'herbe. Cette estimation repose sur un modèle agro-météorologique (ISOP), confortée par des dires d'experts.

La production des prairies permanentes et temporaires dans les régions fourragères des cinq départements de la région a souffert d'un manque d'eau précoce puis de pluies insuffisantes pour assurer une bonne repousse. Si le département du Nord apparaît comme le plus déficitaire sur cette carte, l'analyse au niveau des régions fourragères à l'échelle infra-départementale montre que l'Aisne ne connaît pas une situation plus favorable.

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr



■ Directeur Régional : Luc MAURER
■ Directeur de publication : Grégory BOINEL
■ Composition : François LETOUBLON

■ Impression : Srise Hauts-de-France
■ © Agreste 2017

